

Les bonnes
histoires

de Batiche

« NÈCHE CADEULE

était tombé

sur une soucoupe volante, au Rond Point »

Nèche Cadeule habite dans un chalet aux Glacis N°1. Ben voilà, ce pauvre bougre logeait avant dans les m'lties rues avec Josephine, sa femme, dans deux espèces de mansardes, pas loin du saint Jacques sport'je. La guerre elle vient et les m'lties rues elles tombent en meule de kourke. Aïé plus d' mobilier et nos deux Cadeule s' l' pavé. On ne peut même pas dire s' l' pavé puisqu' y n'en avait plus non plus. Ils s'étaient réfugiés à Hondschoote dousque parait-il, aime bien à raconter Nèche, le père Adam a été opéré : « C'est là qu'on lui a enlevé une côte pou' faire Eve. Aïé comme il n'avait plus que onze côtes, en a décidé d'appr'jer ce patelin comme ça.

Mais ce Nèche c'est tellement un dialeu' ! Il est cousu de mensonges. Il aime à dire des craques. Ça aurait fait un bon député !

Les cadeules avaient donc eu un braquement aux Glacis N°1, dousqu'ils ne sont pas prêts de partir :

— Nous, m'annonçait-il l'aut' jou', on exige un appartement près de la place J.-Bâ. Deux mansardes au coefficient d'au-

ces de Charlot de St-Pol, avec aussi un casque s' leur tête de pompiers en cuivre. Au lieu de voyager en aéroplanes comme nous, ils se balladent dans d' la vaiselle. Un beau jou' ils sont capables de nous tomber s' l' cap'che avec toute leur batterie de cuisine. Ça sera une... giboulée de Mars ! ».

Phint'che elle en venait en chal' de poule et elle jetait ses bras au ciel en disant : « Dieu-mariatô' quousqu'ils vont pas encô' tout inventer pou' nous faire venir dans la tête ».

Jeudi, ben avant-hié' quoi, Nèche il avait été peindre une maisonne à Rosendaël. Comme la brune était vite arrivée, il avait été boire un kaffe o' deux rue des Fêchéu'. C'était encô' la fête du quartier, rappô' que là-bas, quand c'est la kermesse t'as l' premier quartier, le plein quartier avec la braderie et l' dernier quartier. Nèche r'con- tre des copains de régiment et vous savez comment qu' c'est dans ces circonstances. On parle de la caserne, de l'adjupète, du capiston et du colon et, comme on fait la... revue des armes, on prend des grands esons de bière et des petits canons de

des ténères, la ville la plus mal éclairée de la région Avenue Vaillan il fait noir comme dans un tour. Il y a trois espèces de reverbères qui viennent encô' de la guerre de 70 et qui coussent de s'allumer. Même avenue Foch, un chat le retrouverait pas ses jeunes.

Nèche était bien en peine pou' retrouver sa route. Heureusement qu'il y a la grande maisonne des pétroles pou' lui indiquer la direction des glaces. Le voilà donc arriv' au rond point :

— Mince aïé, qu'il s'crie, il y a une soucoupe volante par terre, en plein milieu du boulevard'.

C'était une espèce de grande affaire, ronde comme une pannekoucke, avec des lumières blanches au milieu et des rouges tout autô'.

Nèche, heureux d'être le premier dunkerquois à en trouver une, il approche de cette soucoupe et « appelle :

— Eh ! là-d'dans, y a du monde ? Est-ce que vous êtes des Marsouins ? Vous tombez de Mars en Septembre ? Aïé ! Aïé ! vous pouvez sortir de vot' canuche. On va aller boire un verre en face. C'est moi qui paie.

Personne ne répondait.

— Ils ne connaissent peut-être pas le français. Je vais leur demander en anglais : « What is it sir ? ».

Pas de réponse.

Je vais leur parler en flamand :

« Minessdats marneke ? ».

Tout un klere kinn'che de Mars ? ».

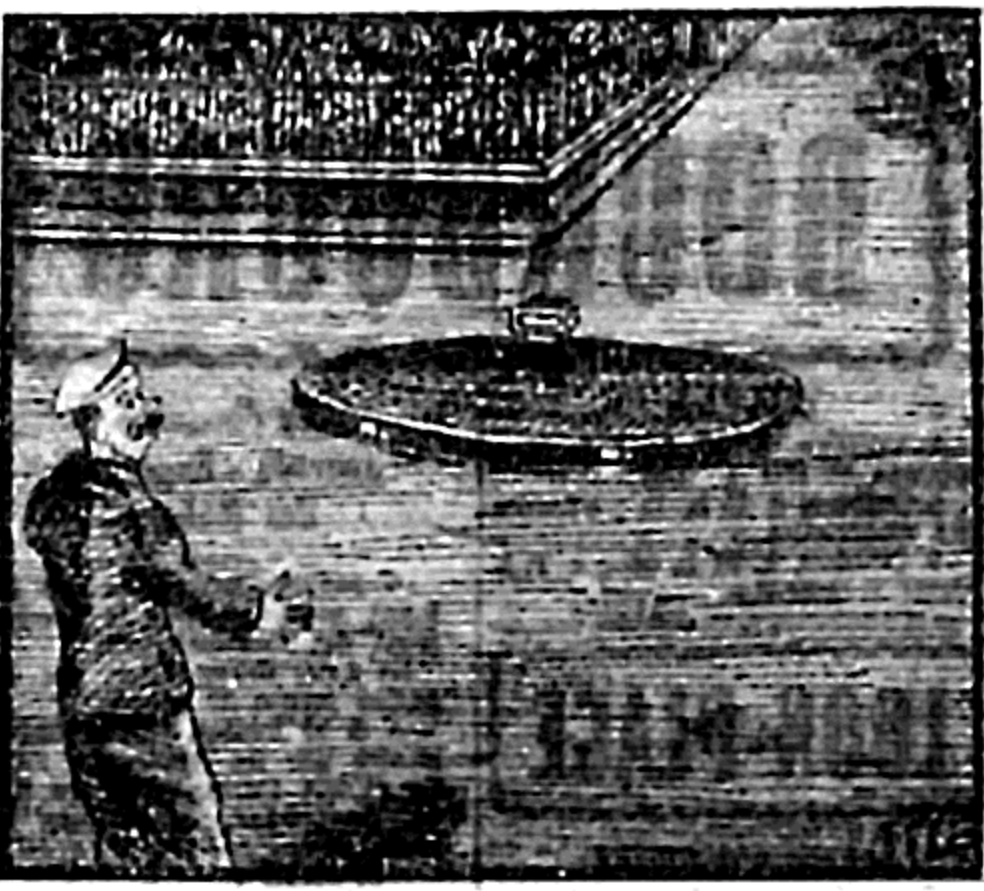
Pas encore de réponse.

Je vais aller chercher Phint'che, surtout qu'elle sait un peu d'espagnol et un peu d'italien. Demain on aura vot' photo dans l' « Nouveau N° » pou' notre découverte et puis, qui sait, on retournerait avec ces gens de la soucoupe dans la planète Mars dousqu'il y a peut-être besoin de peintures en bâtiment.

Nèche arrive à sa maisonne et à peine s' l' pas d' la porte, il reçoit... un cigare volant, sous forme d'une bouteille vide s' son cap'je. Il veut expliquer à Phint'che qu'il vient de découvrir une soucoupe volante au rond point. Mais cette fire elle lui répond par une bonne farte s' sa fêgè, en le traitant de potrot.

Le lendemain matin, la soucoupe volante était encô' la. Nèche, revenu à ses sapsins, s'aperçut aïé que c'était le zelt'che de la signalisation qu'il avait pris pour un machin tombé du ciel !

BATICHE



jourd'hui, ça vaut au moins une maisonne à nous seuls ou six pièces avec salle de bain et ascenseur et au même prix que not' chalet. Non mais, c'est pas parce qu'on est des schrâmes qu'on va se laisser fal'. Avant la gué' les baraquins c'étaient des espèces de bohémiers qui faisaient les foires. Astéu' c'est nous qu'en appelle comme ça. A cause qu'on est dans des baraques jusqu'au moins la prochaine gué', surtout qu'avant d'avoir une tous les riches, ben ça va demander un bon bout d' temps ! C'est comme pou' les dommages mobiliers ben on doit attendre, a cause qu'ils ne savent pas encô' avec quelle... monnaie de singe ils vont nous payer. Nous, on avait une salle à manger en pèchepeint. Ben, parce qu'on habitait dans les tites rues, à côté d'un grenier, ils ne veulent pas croire qu'on avait aussi du beau et ils s'arrangent pou' contenter les gens avec... du bois de sapin en les laissant bien vieillir avant et assez pou' fal' des m' ».

Mercredi dernier, Nèche, qui est peintre de son métier dans une entreprise, il était en train de lire dans le « Nouveau N° » avec ses pantouffles et tout à coup il dit à Josephine :

— Ben, Phint'che, garde un peu c' l'affa' dans l' journal. Ils parlent des soucoupes volantes qui chotent astéu' un peu partout. La fois passée y n'avait une qui s'était assise s' les rails près de Valenciennes et un vent'che d'une maisonne d'a côté, il avait vu sortir déhò' d'une espèce de grande jatte, deux mirepiches de bons hommes habillés en escaphandiers et qui s'ont mis les bouts avec leur jatte en vitesse, comme gênés de se faire vol' dans leur accoutrement.

Garde ici astéu' il y a un cultivateu' de Mon Quil-sur-Vienne, attend c'est écrit Vouneuil : enfin c'est l' même pareil puisqu'on ne connaît tout de même pas ce patelin, ben il a vu un currier à Houbelat qui lui carenait les bras comme pou' faire mât'che avec lui.

A Wimmereux aussi, il y a un entrepreneur qui a vu une soucoupe volante.

A Dunkerque, on connaît les cigares à ailettes. Oseille, c'est ainsi qu'on appelle astéu' les avions qu'on reçoit des patrons, quand on fait des brutes ou qu'on va pas vite assez dans l' boulot. Si ça tombe, un jou' on va aussi vol' des soucoupes fal' des cumulettes dans le ciel. Y n'a qui disent que ça vient de la planète Mars dousqu'il y a des gens qui habitent. On les appelle des Martiens. C'est des m'ltis boult'ches ; tiens des espè-

vin. Si bien qu'à minuit Nèche était potcherolle. Le voilà donc qu'il se remet en route, rappô' d'ailieu' que la femme du bistrot elle avait sommeil et qu'elle était obligée de la police de fermer sa boutique. Mais va-t-en te reconnaître dans la... Vallée